

notaires soussignés ont octroyé par le présent. Ce fut fait à Montréal, dans le susdit Palais Episcopal, les jour et an que dessus. Et a signé le dit Seigneur Evêque ainsi que plusieurs personnes notables qui étaient dans la susdite église et les dits notaires, lecture faite.

(Signé) J. J. LARTIGUE, évêque de Montréal.
 " J. N., évêque de Juliopolis.
 " J. M. MONDELET, N. P.

Au nombre des œuvres principales de l'épiscopat de Mgr Lartigue, on compte l'église St-Jacques, la maison épiscopale et l'école St-Jacques ainsi que des classes de théologie où se sont formés plusieurs ecclésiastiques distingués.

Parent des Honorables Viger et Papineau, Mgr Lartigue exerça un grand prestige, principalement lors des troubles politiques de 1837-38. époque mouvementée qui inspira à cet éminent pasteur, sous les yeux duquel se déroulaient les événements, deux mémorables lettres de sublimes exhortations afin de persuader les Canadiens à demeurer paisibles. Ces mandements sont datés d'octobre 1837 et de février 1838.

On a dit de Mgr Jean-Jacques Lartigue *"qu'il prêchait savamment et qu'il conversait encore mieux."* D'ailleurs, on peut juger par l'éloge suivant que fit Mgr I. Bourget de son prédécesseur, combien étaient transcendantes les qualités pontificales du 1^{er} évêque de Montréal :

Ce qui nous inspire un vrai courage, disait Mgr Bourget, dans sa première lettre pastorale du 3 mai 1840, c'est que toutes les œuvres que nous allons entreprendre pour notre salut éternel, ont été depuis de longues années, projetées par notre illustre prédécesseur. Car dans son vaste génie qui embrassait plusieurs siècles et dans ses immenses calculs pour le bien de son cher troupeau, il a prévu tout ce qui pouvait contribuer à son bonheur. Aussi est-ce dans le sein de la confiance dont il nous a honoré que nous avons puisé tout ce que nous avons à faire pendant notre épiscopat. Si sa vie, hélas ! trop courte, ne lui a pas suffi pour réaliser tous ses plans, il nous a chargé de leur exécution. C'est surtout dans les derniers jours de sa vie, que ranimant toutes ses forces et laissant porter toute sa tendresse pour ses brebis, il nous a tracé la marche que nous avons à suivre pour la réforme des abus et l'établissement de solides vertus ?

Sa Grandeur Mgr J. J. Lartigue vécut soixante et deux ans neuf mois et vingt-deux jours ; sa vie en religion comptait quarante-trois années dont quarante de sacerdoce, quinze comme Sulpicien et dix-neuf comme évêque.

Mgr Lartigue mourut à l'Hôtel-Dieu des Révérendes Sœurs Grises de Montréal, en 1840, le 19 avril jour de la fête Pâques.

Son cercueil déposé dans les voûtes de la Cathédrale St-Jacques fut, après l'incendie de cette église le 8 juillet 1852, transporté à l'Hôtel-Dieu, puis inhumé en 1861, dans le caveau de la Chapelle Notre-Dame de Pitié avec les sépulcres de la Bienheureuse Sœur Bourgeois et de la